



LA GRUYÈRE



JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et le samedi.

BUREAU DU JOURNAL : Grand'Rue N° 295, BULLE

Prix des annonces et réclames :

Announces : Pour le canton, 10 cent.; pour la Suisse, 15 cent. la ligne ou son espace.

Réclames : 30 cent. la ligne.

Lettres et argent francs de port.

PRIX DE L'ABONNEMENT :
Pour la Suisse: 1 an, Fr. 4 50
» 6 mois, » 2 50
Etranger: 1 an, 9 fr.; 6 mois, 5 fr. payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne à tous les bureaux de poste.

BULLE, le 23 octobre 1891.

L'Irlande.

Tous les républicains, tous les bons citoyens, tous les cœurs, enfin, ont senti augmenter leurs sympathies pour ce malheureux pays, à la nouvelle de la mort de Parnell, on ne dit plus « monsieur » aux grands hommes, ce fort entre les forts, qui avait juré de donner l'indépendance à sa patrie et qui est tombé au champ d'honneur avant d'avoir pu réaliser ce rêve, glorieux entre tous, de secouer le joug honteux de l'Angleterre qui pèse depuis si longtemps sur cette vieille terre d'Irlande qui a été inondée d'autant de larmes que de gouttes de rosée que Dieu répand le matin dans la nature, aux jours d'automne!

Les journaux ont émis les opinions les plus diverses sur les conséquences que pourrait avoir la disparition de la grande figure de Parnell, sur la politique irlandaise et l'émancipation de son peuple, si intéressant à tous égards et dont l'existence, chose inouïe à dire, n'a été qu'un long et ininterrompu martyre. Beaucoup d'entre les pessimistes ont considéré que, le chef étant mort, la cause de l'affranchissement qu'il avait si vaillamment défendue devenait fort compromise et que la grande armée de la misère et des souffrances pourrait bien se disloquer et perdre ainsi ce qui en avait fait sa grande force, l'unité, malgré les tiraillements inévitables qui se sont produits dernièrement encore et que M. Gladstone n'a pas peu contribué à soulever.

Or, il n'en est rien, heureusement, et ce qui l'a prouvé avec évidence, c'est l'unanimité de la douleur, c'est la réconciliation de toutes les nuances du parti populaire faite au pied du cercueil de Parnell; c'est le grand cri d'admiration, d'amour et de reconnaissance éternelle poussé par tout un peuple sur la tombe d'un de ses enfants illustres qui devait être un jour son sauveur.

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE 1

LE SERMENT

SOUVENIRS D'UN MÉDECIN MILITAIRE

PAR LOUIS COLLAS

Lorsque je me trouve en compagnie d'un de mes anciens camarades qui ont fait avec moi les campagnes du premier empire, je remarque presque toujours que ces récits, embellis par le prestige de l'éloignement, revêtent des couleurs séduisantes qui travestissent étrangement la vérité.

Ils ressemblent aux tableaux de Casanova et de Van der Meulen, dans lesquels les luttes les plus meurtrières ont un aspect attrayant. Les morts tombent avec une correction académique, les blessures n'ont rien de choquant pour le regard, la mise en scène est charmante, et l'on serait tenté d'envier, plutôt que de plaindre, ceux qui vont, d'un pas si allègre, là où les guide le son du clairon.

Pour mon compte, je n'ai jamais pu comprendre cette insonciance philosophique de la guerre; je sais admirer les traits

Reproduction interdite aux journaux qui n'ont pas traité avec la Société des gens de lettres.

Cet événement, qui a eu un retentissement universel et qui a remis plus que jamais en lumière et à l'ordre du jour la question irlandaise, nous fait espérer que nos lecteurs nous sauront gré d'essayer à grands traits un historique du pays de Fingal et d'Ossian.

Les Romains connaissaient l'Irlande. Les premiers habitants connus furent de langue celtique. Jusqu'en 430 de notre ère, son histoire est confuse. A cette époque, elle se convertit au christianisme et se fait remarquer, dès lors, par sa ferveur. En politique, elle conserve, toutefois, son ancienne forme de gouvernement et continue à choisir ses rois dans certaines familles privilégiées. C'est en 1155 que le roi Henri II d'Angleterre en fait la conquête, définitivement opérée en 1398.

Sous Henri VIII, le pays souffre déjà de persécutions religieuses; il se révolte sous Charles I^{er} et est dévasté complètement par Cromwel. Dès lors, l'histoire de l'Irlande offre le spectacle de toutes les horreurs, de toutes les souffrances possibles. Ce peuple, si noble et si généreux, est poussé, par ses bourreaux, presque au dernier degré de l'échelle humaine!

La Révolution française donna un instant, à l'Irlande, l'espérance de reconquérir son indépendance. Vain espoir.

En 1800, le parlement anglais l'incorpore définitivement par « l'Acte d'Union », contre lequel protestent encore les agitateurs contemporains.

Pour lui rendre satisfaction, Gladstone a proposé au Parlement le bill du *home rule*, soit, en principe, l'affranchissement des terres, qui a été repoussé et a provoqué la chute du grand ministère libéral. La lutte continue donc entre l'Angleterre et l'île d'Erin et personne ne peut, pour l'instant, en prévoir l'issue. Quoi qu'il en soit, les Irlandais, soutenus par leurs frères d'Amérique, sont pour l'Angleterre un sujet d'inextricables embarras et une cause permanente de faiblesse.

Cependant, le jour de la délivrance viendra;

d'héroïsme qu'elle provoque, mais je ne suis ni enivré, ni ébloui. En reportant ma pensée vers des temps qui sont bien loin de moi, j'y trouve des souvenirs de joie et des souvenirs douloureux, mais je n'évoque jamais ni les uns ni les autres d'un cœur indifférent et léger.

C'est qu'aussi je n'ai jamais pris part aux horreurs de la lutte et que, témoin, non acteur dans le drame, je n'ai jamais eu ma part de cette ivresse exaltée qui en dissimule la laideur. Chirurgien militaire, chargé des raccommodages, comme disaient assez dédaigneusement les officiers, je m'efforçais de soulager les souffrances dont j'étais témoin et je trouvais, dans la reconnaissance de ceux auxquels il m'était donné de venir en aide, des satisfactions qui adouciaient les douloureuses épreuves du métier; je m'applaudissais de n'être pas obligé de m'associer aux haines nationales; je prodiguais instinctivement mes soins aux vainqueurs et aux vaincus, aux amis et aux ennemis.

Cette sollicitude pour les misères qu'il peut soulager rentre dans les attributions du médecin militaire; cependant, les adversaires auxquels elle s'appliquait m'ont bien des fois prouvé qu'ils étaient sensibles à ces procédés commandés par l'humanité; dans plusieurs circonstances, j'ai dû, à ces sentiments de gratitude, d'échapper à de graves embarras et même à de terribles dangers; c'est surtout en Espagne que j'en ai fait l'épreuve.

Je faisais partie, en 1810, du corps d'armée du maréchal Gouvion-Saint-Cyr. La guerre avait pris un caractère d'acharnement inouï; le siège de Saragosse n'était qu'une des épisodes de cette lutte sans merci, dans laquelle le courage de nos soldats devait s'user contre l'opiniâtreté d'un peuple

l'heure de la justice imminente, comme disait Gambetta, sonnera, certes, bientôt. Le Christ ne peut abandonner plus longtemps ces géants de la foi qui ont tant souffert en son nom et il y a, sans doute, encore des mères qui enfanteront, pour le salut de la Nation, des O'Connell et des Parnell!

NOUVELLES SUISSES

Résultat de la votation du 18 octobre.

	Monopole de la Banque		Tarif douanier	
	Oui	Non	Oui	Non
Zurich	49237	9769	43459	16346
Berne	36686	17127	33481	18439
Lucerne	8077	4439	9913	2408
Uri	1197	1265	1194	1242
Schwytz	2013	1631	1776	1626
Obwald	314	1043	701	570
Unterwald	578	473	673	345
Glaris	4365	1467	1923	3457
Zoug	1206	442	1101	438
Fribourg	3007	13163	11113	4585
Soleure	8577	1914	7179	1820
Bâle-Ville	4820	1344	4199	1662
Bâle-Campagne	4711	2441	5182	2114
Schaffhouse	6195	837	4467	2460
Appenzell (Ext.)	6907	2429	6709	2295
» (Int.)	1233	1449	1417	1005
St-Gall	26375	11660	34096	10730
Grisons	6801	7531	9171	5509
Argovie	22422	9935	22585	8953
Thurgovie	13437	3021	13099	2985
Tessin	3093	9780	496	11128
Vaud	7395	20105	7452	18852
Valais	1949	8722	3560	7060
Neuchâtel	7882	9594	674	16923
Genève	1104	12622	396	13383
Total,	229709	154293	217121	156817

Après la bataille. — Le Comité de la Ligue contre le renchérissement de la vie ne se laisse pas décourager par la votation de dimanche. Il vient de lancer une proclamation à ses partisans, c'est-à-dire aux électeurs suisses qui ont rejeté le tarif des péages.

décidé à verser la dernière goutte de son sang pour le maintien de son indépendance.

Ce n'était pas, cependant, dans les sièges et les batailles rangées que nous perdions plus de monde, mais dans les petits engagements, dans les embuscades qui attendaient nos soldats au détour de toutes les routes, à l'entrée de chaque ravin. Coups de poignard, pièges de guérillas, repas empoisonnés, maisons qui s'écroulaient sur les malheureux auxquels elles avaient offert un abri: c'était là des histoires journalières sur lesquelles nos troupes étaient blasées, soit par expérience personnelle, soit par les longues causeries du bivouac; nous étions à peine maîtres du sol sur lequel nous posions les pieds; nos régiments fondaient en détail, décimés par l'escopette et le stylet.

Un jour, je reçus l'ordre de me tenir prêt pour partir avec une colonne que l'on dirigeait sur le village de Santa-Lucia, situé au plus épais des montagnes qui hérissent le bassin supérieur de l'Ebre. Le fameux chef de bande Calouya, qui avait fait un mal horrible aux Français, s'y trouvait, un avis sûr en avait informé notre colonel; l'audace incroyable des guérilleros semblait attester sa présence; la veille encore, quelques-uns de nos hommes avaient été massacrés à une portée de fusil de la ville où nous tenions garnison. Il s'agissait d'assaillir, à l'improviste, nos ennemis dans leur repaire; les mesures étaient bien prises, les instructions portaient qu'il ne fallait pas faire de quartier; un exemple devenait nécessaire, celui-ci devait être impitoyable.

Des exemples, nous en avions fait beaucoup déjà; à quoi avaient-ils abouti? A joindre une nouvelle série de représailles aux représailles déjà exercées, à communiquer à la

MERVEILLEUX!
Savons aromatique
de lis

ERG MANN & Cie,
de cour, à Dresde et Zurich,
plus efficace et le plus propre
tions importunes, les taches de
atons, les dartres, comme aussi
à dure, sèche et jaune, etc.
l'imprimerie de la Gruyère, à
atimes la pièce.

d'Illfurth
(Altkirch),
la meilleure connue jusqu'à
D'YVONAND, garantie
D'AAU pour condui-

ux, gypse, briques, drains, etc.
ber, pour le bétail, à 9 fr. les
MAVAILLAZ, à Romont.

e jeune fille
nt très bien l'allemand, cher-
chez une famille où elle pour-
léons ou bien comme fille de
u bureau du journal. [660]

Le seul vrai
goudron et soufre
fabriqué par
N & Cie, fournisseurs de cour
Dresde et Zurich,
s les autres spécialités de ce
rompte guérison des maladies
e lavant deux ou trois fois par
von, il rend la peau fraîche et
tue même un excellent préser-
contagions et les refroidisse-

esfer des contrefaçons. **07**
l'imprimerie de la Gruyère, à
atimes la pièce.

vendre :
de foie et regain et une
ie pour 20 têtes de bétail, eau
s de la laiterie et de la gare,
er, au Pollet, à Vuisternens-
[680]

BREVETÉ!!!
ENT UNIVERSEL
Plüss-Staufner

blement sans rival pour
les objets cassés, soit verre,
asselle de table et de cuisine,
e, métal, corne, bois, papier,
uir, etc., etc.

acons de 65 cent. et 1 fr.
our le district : Imprimerie de
Bulle.

889. Médaille d'or.
francs en or,

Grolsch ne fait pas disparaître
puretés de la peau, telles que
rouseur, les lentilles, le hâle,
ugeur du nez etc., et si elle ne
jusque dans la vieillesse un
blouissant de fraîcheur et de
de fard! Prix à Bâle fr. 1,50
de la Suisse fr. 2.-. Exiger ex-
«Crème Grolsch primée»
des contrefaçons sans valeur.
Grolsch», pour compléter la
à Bâle fr. 1.- dans le resto de
25.

Hilken Grolsch" la meilleure
onde pour les cheveux, exempté
plomb. Prix partout fr. 2,50

vendre :
actions Crédit foncier.
J. GILLET, avocat, Bulle.
ile Lenz, imprimeur-éditeur.

LA GRUYÈRE

Nous avons avec nous, dit ce document, les suffrages de 160,000 citoyens. On verra bien s'ils peuvent être traités comme une quantité négligeable. Le Conseil fédéral et ses négociateurs seront obligés de tenir compte d'une importante minorité qui va toujours grandissant.

Tir fédéral. — Le tir fédéral aura lieu à Glaris, du 10 au 20 juillet 1892.

Berne. — L'inauguration du monument Niggeler aura lieu à Berne dimanche 25 courant.

Le dévoilement du monument se fera à 10 heures. Hymne national avec accompagnement de musique. Discours de M. Wæffler, représentant du comité central de la Société de gymnastique. Discours d'un représentant des autorités communales. Discours de Elie Ducommun, représentant de la Suisse romande. Chœur : *O mein Heimathland!*

Cette fête promet d'être imposante, quoique simple; les sociétés de chant, de musique et de tir de Berne apporteront leur concours, et un grand nombre de sociétés de gymnastique seront représentées par des délégations avec leurs bannières.

— Dimanche soir, à Saignelégier (Jura bernois), trois fillettes de M. Marchino, entrepreneur, âgées de 11, 6 et 3 ans, ont failli mourir empoisonnées. Elles avaient mangé, dit-on, des champignons de l'espèce qu'on appelle vulgairement *tue-mouches*. Sans des secours médicaux immédiats, les pauvres petites étaient infailliblement perdues.

Grisons. — Les dommages causés par l'incendie du village de Ladri sont taxés à 100,000 fr. Le Conseil d'Etat a fait un envoi de 2000 fr. pour subvenir aux premières dépenses.

Tessin. — Les deux frères Ortelli, accusés du meurtre du pharmacien Buzzi, se sont constitués prisonniers chez le président de la commune de Balerna. Ce magistrat les a renvoyés au juge qui les a fait incarcérer par la gendarmerie.

Vaud. — On a offert, lors du concours de groupes de reproducteurs à Château-d'Ex, 4000 fr. d'un groupe composé d'une vache et de deux génisses. Le propriétaire, comprenant son intérêt, dit le *Progrès*, a refusé, préférant garder ce bétail pour faire une souche d'élevage qui, nous l'espérons, lui rapportera un bénéfice plus considérable.

— Un monsieur français a jeté sa femme sur les rails du tramway, à Montreux, au moment où il allait passer. Comme la malheureuse préférait encore la vie en compagnie de son monstre de mari à ce nouveau genre d'exécution par l'électricité, il l'a maintenue sur la voie en lui serrant la gorge pour étouffer ses cris. Heureusement que des passants sont intervenus à temps pour parer à ce meurtre original. La police a laissé filer le joli monsieur qui a débarrassé le pays de sa présence.

— Dimanche soir, à la gare de Granges-Marnand, un jeune homme, employé comme pierriste à Lucens, ayant voulu monter dans le train lorsque celui-ci était déjà en marche, est tombé sous les wagons et a eu un bras et une cuisse broyés. Transporté dans la nuit à Payerne, il y a subi l'amputation des deux membres atteints, mais le blessé a succombé peu après l'opération.

— La mise des vins de Villeneuve a eu lieu mercredi. Les vins de la commune sont adjugés à 60 1/2 c., ceux des pupilles à 68 c. 1/2. Une mise particulière

guerre ces habitudes de férocité qui reportaient les envahisseurs et les Espagnols vers les époques de barbarie. Pour mon compte, j'étais convaincu que, après avoir fait l'insigne folie d'entrer dans la péninsule, nous aurions dû adopter une autre méthode, mais je n'avais pas de conseils à donner, je n'avais qu'à obéir.

Nous partîmes, aux premières lueurs du jour, sous la conduite du commandant Burdelot, vieux soldat familiarisé avec la guerre des montagnes, qui se vantait, non sans apparence de raison, que les ruses de l'ennemi ne pouvaient le prendre au dépourvu. Il avait perdu beaucoup d'hommes de son bataillon dans les dernières escarmouches, aussi était-il bien décidé, ainsi que les siens, à exécuter en conscience ses farouches instructions.

Le village natal de Calonya était situé au milieu des montagnes; les troupes françaises ne s'y étaient jamais aventurées. Quand, après avoir franchi une liane environ de plaine, nous nous trouvâmes au pied des premiers massifs, on délibéra sur la route à suivre; il s'agissait de surprendre les Espagnols et de tirer au plus court.

Mais comment se reconnaître au milieu de ce dédale de hauteurs que les pâtres seuls fréquentaient? Des gorges sans issue s'enfonçaient entre les rochers; des bruyères, des hautes et des chènes-liège rabougris hérissaient la pente des montagnes; parfois elles semblaient avoir été brisées en deux par une secousse volcanique et partagées par des crevasses dont le regard ne pouvait atteindre le fond. Rien ne peut donner l'idée de ces sites sauvages qui défilent les efforts de l'homme pour les approprier à son usage.

Les indications qui nous avaient été données et que nous

a monté à 72 c. La récolte est aux frais des acquéreurs.

Les bans de vendange seront levés vendredi prochain.

Neuchâtel. — La mauvaise qualité des vins devrait, semble-t-il, faire baisser les prix. Pas du tout! Le Neuchâtelois aime le vin de crû et, malgré tout, il le préfère encore aux vins étrangers authentiques ou frelatés dont on inonde le pays et qu'on peut obtenir à des prix dérisoires.

On a mentionné déjà le prix insensé de 80 fr. la gerie (un hectolitre) qui a été offert à Cortaillod pour du rouge. Le croirait-on? à St-Blaise, on est monté jusqu'à 82 fr. A St-Aubin, le rouge s'est vendu 78 fr.

NOUVELLES ÉTRANGÈRES

France. — Les vendanges sont terminées dans le Midi de la France, où la récolte a été bonne, mais l'on trouve beaucoup de choix dans la qualité; le degré alcoolique est partout inférieur à celui des années précédentes. Le Beaujolais se montre satisfait comme quantité et qualité. Dans le rayon de Villefranche, quelques ventes ont été faites de 90 à 115 fr. la pièce nu. A Villié-Morgon, Juliéna, etc., on paye de 125 à 130 fr. Aux Thorins, Chenas, Fleurie, quelques achats ont été faits, surtout pour la Suisse, de 140 à 150 fr. La Bourgogne est en pleines vendanges, la quantité n'y est que moyenne, mais la qualité excellente. La Champagne a une récolte assez réduite. La récolte de l'Alsace sera médiocre.

— On vient de lancer dans le port de Lorient le cuirassé d'escadre le *Brennus*. Ce navire a 114 mètres de long, un tirant d'eau de 8 mètres, et des machines d'une force de 13,500 chevaux. M. Barbey, ministre de la marine, qui était allé assister à la cérémonie, a été reçu avec une grande solennité. Le lancement s'est opéré en présence de 15,000 spectateurs au moins et s'est effectué avec un succès complet, au bruit d'acclamations enthousiastes.

— Lundi, une famille qui travaillait aux champs, à Isières, près de Charleroi, a été frappée par la foudre; un jeune garçon a été tué; son père et sa sœur sont grièvement blessés.

— Le czar vient d'envoyer à M. Barbey, ministre de la marine, les insignes de l'Aigle-Blanc.

Italie. — A San Giuseppe, dans la province de Caltanisetta, des brigands se sont emparés de M. Torresiana, très riche propriétaire, connu dans toute la province. Ils réclament une rançon.

— On signale, comme preuve du désastreux état des affaires à Rome, la vente du palais Falconieri, immeuble estimé à 3 millions, pour 150,000 fr. seulement.

Allemagne. — Le congrès socialiste, réuni à Erfurt, a terminé ses travaux. Il a voté un programme qui va être publié et il a décidé que le prochain congrès se réunirait à Berlin. Il créera également un nouveau journal : *Le Nouveau-Monde*.

— Le train express de Breslau, à son entrée dans la gare de Kohlfurth, a déraillé après avoir tamponné une machine de manœuvre. D'après ce que l'enquête a établi jusqu'ici, cinq personnes ont été tuées et beaucoup d'autres sont grièvement blessées.

— La reine d'Angleterre a conféré l'ordre de la Jarretière au roi de Wurtemberg.

croisillons très précises étaient impuissantes à nous guider. Heureusement nous aperçûmes un berger qui faisait paître ses chèvres sur les flancs du premier massif, où elles broutaient l'herbe maigre surgissant entre les fentes des rochers. Il psalmodiait un refrain monotone et paraissait à peine remarquer notre présence. Interpellé brusquement, il approcha, chapeau bas, avec l'attitude d'une profonde terreur.

— Connais-tu, lui dit le commandant, un sentier qui conduise d'ici au village de Santa-Lucia?

Le chevrier fit, d'un air hébété, un signe affirmatif.

— Si tu nous conduis, voici pour toi, reprit le commandant en lui montrant une pièce blanche.

Le montagnard s'avança pour la saisir avec autant de vivacité que le lui permettait sa lourde démarche; son geste, sa physionomie trahissaient une cupidité indicible, presque bestiale. Le précieux métal, avec lequel ses poches n'avaient sans doute jamais fait connaissance, eut le don de faire luire un éclair dans ses yeux ternes.

— Pas encore, dit le commandant.

De l'autre main, il braqua sur le front de l'Espagnol le canon d'un pistolet et ajouta :

— Cela si tu nous conduis bien, ceci si tu tentes de nous égarer et de t'échapper. Pas un geste, pas un mot équivoque; comprends-tu?

Le chevrier s'était reculé, tremblant de tous ses membres; d'un signe de tête, accompagné de quelques paroles qu'il balbutiait d'une voix terrifiée, il indiqua qu'il se rendait compte de la situation.

L'attitude du pauvre homme était risible et triste à la fois; mais le commandant ne semblait pas convaincu et at-

Grande-Bretagne. — Une nouvelle tempête sévit dans le sud de l'Irlande et sur le pays de Galles. Des inondations se sont produites; une église s'est effondrée. Beaucoup de bestiaux ont péri. La tempête a également causé des dégâts dans les provinces de l'intérieur.

Amérique. — Un train express venant de Galesbourg (Illinois) a déraillé près de Monmouth. Il y a eu quatre morts et 18 blessés.

Cet accident est attribué à la malveillance.

CANTON DE FRIBOURG

Conseil d'Etat. — Séance du 20 octobre 1891. — On approuve les statuts du syndicat d'élevage du cercle de Prez (Sarine).

— Le projet de budget de l'Hospice d'aliénés de Marsens pour l'exercice 1892 est approuvé.

— M. Gillet, Jean, avocat à Bulle, est nommé notaire cantonné dans le district de la Veveyse et greffier près la justice de paix du II^e cercle de l'arrondissement de la Veveyse (Châtel).

— M. Blanc, Léon, à Corbières, est nommé instituteur à l'école de Fétigny.

Convocation. — Les membres de la Société fribourgeoise des fromagers et d'économie agricole sont convoqués en assemblée générale à l'auberge Neuve, à La Roche, pour le dimanche 25 octobre prochain, à la sortie des vèpres.

Tractanda :

1^o Rapport sur l'activité de la Société en 1890 et 1891;

2^o Renouvellement du comité;

3^o Assurance générale obligatoire du bétail;

4^o Eventuellement, réorganisation de la Société;

5^o Divers.

Cette séance est publique. Les agriculteurs de la contrée sont instamment priés d'y assister nombreux. (Communiqué.)

Meurtre. — Lundi, dans la soirée, un meurtre a été commis au bas des zigzags du Grand-Pont, à Fribourg. La victime est un jeune homme de 21 ans, Adolphe Hess, d'origine bernoise, manœuvre, demeurant dans le quartier de l'Auge. Il a reçu un coup de couteau et n'a survécu que trois ou quatre minutes. Il ne paraît pas qu'aucune altercation ait précédé le meurtre, qui aurait pour cause des questions d'ordre privé.

La gendarmerie a arrêté quelques instants après le meurtrier, Charles Jungo, qui, assure-t-on, portait encore sur ses habits les traces sanglantes de son crime.

GRUYÈRE

Essai de pompes. — Dimanche 25 courant, après vèpres, la commune de La Tour-de-Trême fera l'essai de sa nouvelle pompe aspirante. Cet engin, d'un système tout nouveau, encore inconnu chez nous, sort des ateliers de M. Eby, à Berthoud.

Il diffère des pompes en usage dans notre contrée en ce que le réservoir à air est placé au-dessus du balancier où il forme une boule d'un très bel effet.

tachait un regard scrutateur sur l'Espagnol qui ne semblait pas s'en apercevoir.

La colonne se remit en marche, quelques hommes choisis parmi les meilleurs tireurs étaient en tête, la main sur la détente du fusil, le guide venait ensuite à côté du commandant qui, le pistolet dans une main, l'épée dans l'autre, l'observait; je marchais aussi tout près de lui.

Nous cheminâmes silencieusement à travers des sentiers étroits, qui souvent ne permettaient pas à deux hommes de passer de front. Aucun lieu ne pouvait être plus propice à une embuscade que cette succession de descentes et de montées. Le paysage était d'une sombre poésie, malgré l'étroit horizon qui nous enserrait. Des oiseaux qui rasaient de leurs larges ailes les rochers en poussant un cri sauvage, des animaux au pelage fauve qui se glissaient entre les ronces ou bondissaient de roche en roche, semblaient surpris qu'on vînt les troubler dans leur solitude. L'attitude tranquille du pauvre diable, dont la vie était entre nos mains nous rassurait; il savait que le péril qui nous aurait menacé le menaçait aussi et qu'une erreur, si involontaire qu'elle fût, pouvait lui coûter la vie.

Au moment où nous passions sur une sorte de chaussée naturelle, large, par endroits, de cinquante centimètres à peine et des deux côtés de laquelle se dressaient, presque à pic, des rochers sauvages à une hauteur telle que le vertige nous prenait à regarder le fond du précipice, une énorme pierre se détacha et produisit, en frappant les parois, un bruit que répercutèrent tous les échos d'alentour.

(A suivre.)

CHRO

Marrons d'
tomme on voit to
de marrons d'Ind
pouvoir utiliser c
d'amertume qui
qu'on supprime
animaux les m
pêche pas cepen
même, parmi les
et les moutons.
marrons en les c
laissant macérer
conditions, le bét
qu'on n'en abuse
vent fort bien, di

La décade

(Histoire)

Voici, succincte
république de F
ans, pouvait rep
des mondes, on t
mocratique, c'est
la raison; le dr
mot; l'autonomie
citoyen, existait
le droit de vote r
mû par les rênes
puissance clérical
mites, etc., etc.,
fameux, promulg
doctrines réaction
constitution du p
bombe, le feu pri
volution, qui app
toire, se déchaîna
ce peuple de pât
Le sang coula
transforma en un
tons, voués à la
On se battit vaill
ment, cette fois,
Un gouvernement
mit fin à cet a
nomma le Souda
Cette nouvelle
pour apaiser les
Les premières
furent une suite
d'absolutivisme
ces malheureux
berté!

Il y a dès lors
vernement oligar
sellette les vainc

Farin

Mouture spéciale
GRUAUX d'
et d'orge
Graine
Pois du pays pou
Blés rouges et
ainsi que grand cho
et beaux gr
GROS
Sous la Cro

Etude

P. CURRA
qu'il a ouvert son bu
tembre passé à l'arr
procureur, maison
rue, à Bulle.
Affaires notariales
prunts hypothécair
rentiers, rentrées à
dans les faillites
ments commerciaux

Quelques gouttes s

P

Quelques gouttes s

CHRONIQUE AGRICOLE

Marrons d'Inde. — Chaque fois qu'à l'automne on voit tomber des marronniers cette quantité de marrons d'Inde, on se dit : Quel dommage de ne pouvoir utiliser ce fruit. Les marrons ont un principe d'amertume qui les fait rejeter par le bétail; mais qu'on supprime ce principe appelé « œsculine », les animaux les mangent volontiers. Ce principe n'empêche pas cependant les chevreuils de les manger et même, parmi les animaux domestiques, les chèvres et les moutons. On peut enlever l'amertume des marrons en les concassant grossièrement et en les laissant macérer quelque temps dans l'eau. Dans ces conditions, le bétail les accepte volontiers, pourvu qu'on n'en abuse pas. Les bœufs à l'engrais s'en trouvent fort bien, dit-on. (*Journal d'agriculture.*)

VARIÉTÉS

La décadence d'une république.

(Histoire fin de siècle, par un Parisien.) 2

Voici, succinctement, ce que j'ai appris. La petite république de Fribourg, il y a quelque cinquante ans, pouvait représenter ce que, dans le meilleur des mondes, on tient appeler un gouvernement démocratique, c'est-à-dire conforme à la sagesse et à la raison; le droit individuel n'était pas un vain mot; l'autonomie communale, cette sauvegarde du citoyen, existait alors dans une sainte inviolabilité; le droit de vote n'était pas un simulacre, un spectre mû par les rênes de chefs ambitieux et despotes; la puissance cléricale était enfermée dans de justes limites, etc., etc., mais, par malheur, un décret, resté fameux, promulgua l'expulsion des jésuites, dont les doctrines réactionnaires devenaient un péril pour la constitution du petit Etat. Ce fut comme un éclat de bombe, le feu prit aux poudres fanatiques et une révolution, qui apparaît comme une tache dans l'histoire, se déclina comme un ouragan, au milieu de ce peuple de pères, fatigué de liberté!

Le sang coula sur cette terre de paix, Fribourg se transforma en une véritable citadelle, quelques cantons, voués à la cause du clergé, prirent les armes. On se battit vaillamment de part et d'autre, et finalement, cette fois, le triomphe resta aux réactionnaires. Un gouvernement conservateur remplaça l'ancien et mit fin à cet abominable schisme politique qu'on nomma le Sonderbund.

Cette nouvelle création, hélas! n'était point faite pour apaiser les haines et calmer les esprits.

Les premières réformes du nouveau gouvernement furent une suite lamentable et une ère de sévices, d'absolutisme de demi-esclavage, commença pour ces malheureux vaincus, nouveaux martyrs de la liberté!

Il y a dès lors tantôt un demi-siècle que le gouvernement oligarchique de Fribourg tient sur la sellette les vaincus de 1848; après avoir rendu au

clergé toute son omnipotence après une suite non interrompue de *dégommages*, après s'être entourée de fonctionnaires asservis, la suprême autorité du pays se mit à élaborer des lois spoliatrices, arbitraires, inouïes. L'autonomie communale fut violée, dans ce sens que les syndics, autrefois nommés par les communiens, l'étaient désormais par l'Etat et devenaient ainsi ses agents dociles et permanents, de nouveaux baillis chargés de la pression politique sur les ressortissants.

Cependant, le peuple s'alarmait de ces atteintes énormes portées au suffrage universel, cette base de la liberté, qui devrait être aussi immuable que Dieu Lui-même, mais il n'était plus temps de résister; les citoyens essayèrent plus d'une fois de se grouper pour arrêter ce débordement d'excès, mais, hélas encore! l'illusion n'était plus permise; le peuple, ce peuple qui s'était si souvent battu pour défendre ses droits, ce peuple si fier de sa liberté et de son indépendance, s'était laissé gagner par de fallacieuses promesses; l'argent, agent corrupteur du monde, avait fait d'odieuses victimes, les libéraux de 1848 étaient devenus des transfuges et avaient, en masse, passé au camp opposé; la force numérique de ceux qui étaient restés fidèles au drapeau se trouvait dès lors en trop forte minorité pour oser tenter une reprise contre les envahisseurs.

Le gouvernement autocrate jubilait, mais ce n'était pas encore assez de toutes ces noirceurs; ce qu'il fallait, c'était le joug, l'oppression légale, l'anéantissement de tout ce qui sentait encore le vieux régime libéral dont le peuple avait trop longtemps joui; rien ne devait plus être de l'initiative populaire, mais tout du ressort gouvernemental; Fribourg allait donner au monde le spectacle d'un pays rénové, régénéré, austère; il fallait rééditer l'histoire de Sparthe; un Lycurgue sortit soudain des ténèbres et vint présider le sénat gouvernemental fribourgeois, où des législateurs démagogues écrivaient des lois draconiennes, en plongeant leur plume dans le sang de leurs victimes!

C'est alors qu'apparut la fameuse loi sur la fermeture des auberges dont je vous parlais en commençant, loi excessive, abusive, inconstitutionnelle s'il en est, qui devait porter un coup fatal non seulement au commerce, mais au droit des gens; aussi, les populations furent-elles presque unanimes pour protester contre cette audacieuse violation et il paraîtrait que le nouveau Lycurgue, qui, dans cette circonstance, avait dû céder à la pression cléricale, est revenu à de meilleurs sentiments et a laissé interpréter plus largement une loi dont il menaçait de devenir la victime en se rendant impopulaire, ce qu'il craint avant tout, bien pénétré de cet adage : « C'est l'engouement ignorant des petits qui fait la force des grands! »

Une autre élucubration législative devait saillir de l'enclume infernale où le cyclope fribourgeois forgeait ses foudres : la loi sur la danse, par laquelle il est interdit de pincer un quadrille ou de danser un pas d'Auvergnat le dimanche.

En outre, un impôt-onéreux fut décrété sur ce divertissement vieux comme la terre, sans qu'il soit tenu compte des coutumes primitives, historiques et sacrées de ce peuple de laboureurs, privé de toute

autre distraction. L'égoïsme, assurément, n'est jamais allé si loin; voyez-vous d'ici ces farceurs de légistes commandant à ces braves paysans d'aller coucher comme les poules, sans oser chercher un palliatif à leur vie de labeurs, de surmenage, tandis qu'eux, les austères, dans les soirées bachiques, noient les salons de la poussière de leurs pieds gantés, en sablant le champagne à la santé des gobe-mouches!

Aussi, c'en était trop, et les campagnards ne l'ont pas compris de cette oreille; tous, même les soudards gouvernementaux ont continué à danser à l'aise, en accueillant la pauvre police à grand renfort de rebuffades et en foulant aux pieds cette loi civique qui ne semblait faite que pour eux.

Mais le grand coup, le *nec plus ultra*, la *great attraction*, ce fut la création, dans la Sparte helvétique, de l'Université catholique.

(A suivre.)

FAITS DIVERS

On demande à Toto :

— Lequel aimes-tu le mieux des confitures ou de grand'maman?

Après avoir réfléchi, Toto se met à fondre en larmes.

— Pourquoi pleures-tu?

Toto, toujours sanglotant :

— Parce que, si je dis que j'aime mieux grand'maman, je ferai un mensonge; et si je dis que j'aime mieux les confitures, on me donnera le fouet!

Examen de chimie :

— Monsieur, fait l'examineur, vous savez sans doute que les plus terribles explosifs sont extraits des produits les plus ordinaires... Pourriez-vous me citer...

L'ÉLÈVE, avec émotion. — Le haricot !..

Velours, peluches, velours, coton, etc., noir et coul., de 1 fr. 55 à 45 fr. par mètre, expédie franco, par coupes de robes et pièces entières, G. Henneberg, dépôt de fabrique de soie, à Zurich. Echantillons franco par retour du courrier. [224]

Contre la faiblesse, la lassitude et les crampes d'estomac :

Monsieur Golliez, pharmacien, à Morat, voudra bien croire à la profonde reconnaissance de votre fidèle cliente; je ne supportais le fer en aucune façon, lorsque mon médecin m'a conseillé votre Cognac ferrugineux; depuis un mois que j'en fais usage, je ne ressens plus ni lassitude, ni crampes d'estomac, tout en étant beaucoup plus vaillante à l'ouvrage. (Signé) A. Faucherre. Vente en gros : Pharmacie Golliez, à Morat; détail dans toutes les pharmacies et bonnes drogueries. Refusez les contrefaçons; exigez la marque des deux palmiers. [90]

Aucune demande d'abonnement de l'ÉTRANGER n'est prise en considération si elle n'est accompagnée de la valeur, soit 9 fr. pour l'année ou 5 fr. pour six mois, par mandat ou en timbres-poste.

— Une nouvelle tempête et sur le pays de Galles. Ombres; une église est establiens-ont péri. La tem-dégâts dans les provin-

n express venant de Ga-près de Monmouth. Il y

à la malveillance.

FRIBOURG

du 20 octobre 1891.

du syndicat d'élevage du

de l'Hospice d'aliénés de

22 est approuvé.

à Bulle, est nommé notaire

de la Veveyse et greffier

du cercle de l'arrondisse-

de Bières, est nommé insti-

membres de la Société

et d'économie agricole

de la générale à l'auberge

le dimanche 25 octobre

pres.

nda :

de la Société en 1890 et

ité;

gatoire du bétail;

isation de la Société;

Les agriculteurs de la

des d'y assister nombreux.

(Communiqué.)

ans la soirée, un meurtre

gags du Grand-Pont, à

jeune homme de 21 ans,

noise, manœuvre, demeu-

uge. Il a reçu un coup de

trois ou quatre minutes.

altercation ait précédé le

ause des questions d'ordre

quelques instants après

, qui, assure-t-on, portait

traces sanglantes de son

GRUYÈRE

— Dimanche 25 courant,

de La Tour-de-Trême fera

pe aspirante. Cet engin,

au, encore inconnu chez

M. Eby, à Berthoud.

usage dans notre contrée

est placé au-dessus du

oule d'un très bel effet.

l'Espagnol qui ne semblait

he, quelques hommes choisis

ient en tête, la main sur la

ensuite à côté du comman-

main, l'épée dans l'autre, l'ob-

près de lui.

sement à travers des sentiers

aient pas à deux hommes de

pouvait être plus propice à

ision de descentes et de mon-

mbre poésie, malgré l'étroit

oiseaux qui rasaient de leurs

sant un cri sauvage, des ani-

ssaient entre les ronces ou

semblaient surpris qu'on vint

L'attitude tranquille du pa-

tre nos mains nous rassurait;

s aurait menacé le menaçait

ontaire qu'elle fût, pouvait lui

sur une sorte de chaussée na-

cinquante centimètres à peine

dressaient, presque à pic, des

te telle que le vertige nous pre-

cipice, une énorme pierre se

ant les parois, un bruit que

alentour.

(A suivre.)

Farines de tous genres, qualité supérieure.
Mouture spéciale de maïs, fins et ord.
GRUAUX d'avoine, d'épeautre et d'orge, entiers et brisés.
Graine et farine de lin.
Pois du pays pour la soupe, qual. garantie.
Blés rouges et noirs pour la volaille, ainsi que grand choix d'avoines fourragères et beaux gros sons supérieurs.
GROS ET DÉTAIL
Sous la Croix-Blanche, à Bulle. [442]

Etude de notaire.
P. CURRAT, notaire, donne avis qu'il a ouvert son bureau de notaire le 1er septembre passé à l'ancien bureau de M. DAVET, procureur, maison de M. Alex. Musy, Grand-rue, à Bulle.
Affaires notariales, placement de fonds, emprunts hypothécaires, gérance et tenue de rentiers, rentrées à l'amiable, représentation dans les faillites et discussions, renseignements commerciaux, etc. [515]

Choucroute par seilles et au détail.
FROMAGE gras, mi-gras et maigre.
VACHERIN pour fondue et la main.
A l'Agence agricole **Auguste Barras**, à Bulle. [645]

A. DEMIERRE médecin-chirurgien-dentiste à BULLE [85]
sera à **Château-d'Oex** les 30 et 31 oct.

Une jeune fille du pays, sachant très bien l'allemand, cherche à se placer chez une famille où elle pourrait donner des leçons ou bien comme fille de magasin.
S'adresser au bureau du journal. [660]

Attention!
La soussignée avise son honorable clientèle qu'elle continue de liquider tous les **man-teaux et jaquettes pour dames**, ainsi qu'une certaine quantité d'**étouffes pour robes**.
Elle vient aussi de recevoir un assortiment complet de **foufures** en tous genres, ainsi qu'un beau choix d'**étouffes nouveautés pour dames**.
Se recommande [673] **Ive Hausherr**, Bulle.

A VENDRE
Une bonne **jument noire** de 4 ans. S'adresser à **Martin MORAND**, aubergiste au Tirage, à Bulle. [670]

Une jeune fille de bonne famille désire trouver une place dans un magasin, de préférence dans une confiserie ou un café.
S'adresser au bureau du journal. [668]

AU MAGASIN DES
Quatre-Saisons, Bulle.
Encore une grande quantité de **chapeaux** à liquider; chapeaux garnis depuis 3 fr.
Beau choix d'**étouffes pour robes, draps pour messieurs, gilets de chasse** et divers articles à des prix avantageux.
On se charge toujours de la **réparation** des chapeaux paille et feutre. [674]

Le notaire **CURRAT**, à Bulle, offre à vendre
10 actions du Crédit Gruyérien de 500 fr. [683]

On demande pour de suite une dizaine de **manœuvres terrassiers**, chez **GIPPA & FOLGHERA**, entrepreneurs, à Bulle. [675]

A louer :
La dernière **fleurie** d'une gîte à 1 heure de Bulle.
S'adresser au bureau du journal. [568]

PLUS DE POTAGE MANQUÉ

Quelques gouttes seulement du **Concentré Maggi** rendent exquis tout bouillon et tout potage. Son emploi permet l'économie du bœuf et rend les plus précieux services pour relever ou allonger le bouillon de ménage. — En vente en facons — depuis 90 centimes — dans tous les magasins d'épicerie et de comestibles. [671]

**CHEMIN DE FER
VEVEY-BULLE-THOUNE**

Tous les contribuables de la commune de Bulle sont convoqués en assemblée générale sur le **dimanche 25 octobre prochain**, à 2 heures du jour, à l'Hôtel de Ville, pour s'occuper de la demande de subvention pour le chemin de fer Vevey-Bulle-Thoune.

Bulle, le 19 octobre 1891.
Par ordre :
Le Secrétaire communal.

Mises de bois.

Lundi 26 octobre prochain, dans les forêts de la ville de Bulle, on exposera en vente en mises publiques environ 100 plantes sur pied, propres pour billons, 76 moules de sapin, 6 tas de lattes, 24 carrons, 600 fagots et plusieurs lots de branches. Rendez-vous des miseurs à 9 heures au Rio-Berthoud.

Le Secrétaire communal.

Mises de bois.

Mardi 27 octobre prochain, la commune du Pâquier vendra en mises publiques : 60 moules de sapin, 20 carrons, 20 billons et 40 tuyaux, le tout situé aux Joux du Pâquier.

Conditions favorables de paiement. Rendez-vous des miseurs à 9 heures au chalet de la Grosse-Schiaz.

Mises de bois.

Mardi 27 octobre courant, il sera exposé à vendre en mises publiques : 115 plantes de sapin rouge, situées dans la forêt du Gros-Gannev, rière la commune de Charmey.

Rendez-vous des miseurs, pour voir les bois, à 8 heures du matin, à l'auberge de l'Etoile; le for.-chef Overney les accompagnera.

Mises publiques.

Lundi 26 octobre courant, dès 10 heures du matin, à Cerniat, il sera vendu, en mises publiques, un certain nombre d'objets mobiliers, une génisse, une chèvre, des pleches, plus une certaine quantité de fourrages à distraire, appartenant à la masse en décret de Benoît Ruffaux, à Cerniat.

Par ordre :
Greffier du tribunal de la Gruyère.

Mises libres.

Mardi 27 octobre prochain, à 9 h. du matin, il sera vendu devant la maison dite *En Tremblant*, rière la commune de Pont-en-Ogoz :

4 vaches, 2 taures, 2 génisses, 1 bœuf, 4 veaux, 1 jument, 1 poulain, 2 porcs, brebis; environ 25,000 pieds de foin, environ 8000 pieds de regain, 1500 gerbes d'avoine, 1000 gerbes de froment, 500 gerbes d'orge; chars, charrires, herses, rouleau, traîneau, harnais, ainsi qu'un grand nombre d'autres objets trop longs à détailler.

Gumefens, le 13 octobre 1891.
A. GAUDRON.

Gîte à louer.

Le **lundi 26 octobre courant**, la commune d'Echarlens exposera à louer, en mises publiques, pour le terme de 6 années, à commencer en 1892, la gîte printanière, de la contenance de 22 poses, que la commune possède au territoire de la commune de Corbières, désignée sous le nom de Prévondavaux.

Les mises auront lieu à l'auberge d'Echarlens et commenceront à deux heures.

Echarlens, le 12 octobre 1891.
Par ordre :
PUGIN, F., secrétaire.

**LAINES-COTONS-FLEURS
Couronnes mortuaires.**

Laines à tricoter, solides et bon teint; — laines terneau de toutes nuances; — cotons à tricoter et à tisser; — assortiment très riche de fleurs artificielles pour bouquets de fête, couronnes de deuil et guirlandes; — grand choix de couronnes mortuaires.

Prix très bas; grand rabais sur les cotons à tisser.
Sœurs PROGIN, Bulle.

A vendre :

16,000 pieds de foin et regain et une très belle écurie pour 20 têtes de bétail, eau à couvert, près de la laiterie et de la gare, chez Et. PITTEZ, au Pollet, à Vuisternens-devant-Romont.

**Atelier Forster, Bulle.
FOURNEAUX**

bouches à chaleur, en tôle, fer forgé, garnis en molasse, garantis sur commande.
Prix modérés.

PLUS DE CHEVEUX BLANCS
par le *Brown's Capillairine*, à 2 fr. 75 le flacon.
Grand choix de *NATTES* toutes en cheveux, depuis 1 fr.
Achat de cheveux coupés et tombés.
Cravates haute nouveauté, depuis 30 cent. pièce.
Bretelles de tous les systèmes, depuis 40 cent. la paire.
Jonets d'enfants.
Chez A. MARGOT, coiffeur, à BULLE [245]

TRICOTAGE EN TOUS GENRES
H^{te} GREMAUD, avenue du Tir, à BULLE
Confection sur commande et à façon de gilets de chasse (tricotés), camisoles, caleçons, confortables, tailles de dames, jupons, robes d'enfants, écharpes, mitaines, brassières, bas et chaussettes. — Nos machines tricotent les grosses laines et les fins cotons. [632]

GIPPA & FOLGHERA
entrepreneurs, à Bulle.
Dans notre magasin de chaux, gypse et ciment, nous offrons aussi des tuyaux de toutes grandeurs en grès vitrifié de Belgique, garantis contre le gel, résistant à grandes pressions, pour canalisation d'eau et pour latrines.
Prix très modérés. [590]

A LA CONFIANCE
BULLE
Grands magasins de Nouveautés & confections POUR Dames et messieurs.
Nous avons l'honneur de prévenir notre nombreuse clientèle que nous venons de recevoir notre assortiment au complet pour la saison d'automne et d'hiver.
Les dames et messieurs peuvent être assurés de trouver dans nos magasins le choix le plus considérable en confections pour dames et messieurs, draperie, nouveautés, cotonneries, toilerie en tous genres, etc., depuis les genres les plus pratiques jusqu'aux articles pour la ville.
L'importance toujours croissante de nos affaires, et nos achats traités dans des conditions exceptionnelles de bon marché nous permettent d'en faire profiter nos clients et justifier leur réputation si connue de ne livrer que des marchandises de premier choix, à des prix sans rivale. [618]

La Filature de laine et fabrique de drap
FRIBOURG, Neuveville 82,
se recommande aux agriculteurs et propriétaires de moutons pour le flage des laines, la confection de draps et milaines, ainsi que pour fouler et presser les tissus à la main. Ouvrage consciencieux et soigné. Grand choix de draps et milaines, première qualité et à prix avantageux.
DÉPÔTS : M. B. Christen, négociant, à Payerne; M. J. Pittet-Vieny, à Bulle; Mme Vve Riche, à Romont; M. Ebischer-Remy, à Planfayon; M. Hager, teinturier, à Morat. [432]

Jeu intéressant, indispensable pour les longues soirées d'hiver. Le « Casse-Tête Persan » véritable porte la marque « Ancre ». Prix 75 centimes.
Des milliers de parents ont reconnu la grande valeur instructive des célèbres Boîtes de Construction à l'Ancre.
Il n'y a pas de jeu meilleur ou plus intéressant ni pour enfants ni pour adultes! On trouvera des détails sur ce jeu dans le catalogue illustré, expédié sur demande gratis et franco par la maison F. Ad. Richter & C^{ie}, Olten (Suisse). Tous les parents désireux de choisir pour leurs enfants des étrennes d'une valeur réelle devront demander ce catalogue sans retard. — Toute Boîte de Construction dépourvue de la marque « Ancre », n'étant qu'une contrefaçon médiocre, on devra toujours exiger la Boîte de Construction à l'Ancre.
Prix des boîtes de 1 à 5 frs. et davantage. Elles se vendent dans les bons magasins de jouets et dans les librairies.

LA FILATURE DE CHANVRE ET DE LIN
à SCHLEITHEIM (Schaffhouse)
se recommande aux agriculteurs pour filer, retordre, tisser et blanchir à façon du chanvre, du lin et des étoupes.
— Exécution prompte et à des prix modérés. —
Pour tous les renseignements, s'adresser à nos dépôts : G.-J. GREMAUD, à Bulle; Charles GRIVET, boulanger, à Vaulruz; P. MOSSU, instituteur, à Treyvaux; Pierre BALMAT, à Semsales; Mme GENOUD-MARILLEY, à Châtel-St-Denis; Charles JAN, nég., à Oron-la-Ville. [663]

Commerce de farines
GROS ET DÉTAIL
Maïs moulu et semoule 1^{res} qualités.
Gruau d'avoine, griez de froment. Gros son non moulu.
Avoine. — Blé comprimé.
Ch. Morel,
Successor de J. MOREL-BADOUX, 588] Bulle.

A VENDRE
Une charrette (berrot) à 2 roues, avec pont, en bon état.
S'adresser au bureau du journal. [613]

CACAO SOLUBLE
Suchard
EXCELLENTE QUALITÉ.
PRÉPARATION INSTANTANÉE.

Place du Marché, Bulle.
Dimanche à 2 heures : Grande représentation
A 4 heures : LANCEMENT du ballon Montgolfier.
Le soir à 8 heures : Brillante représentation.
PRIX DES PLACES
Réservées, 1 fr.; premières, 50 cent.; pourtour, 30 cent.
Les enfants paient demi-place.
Tous les soirs, représentation.
Widmann, directeur. [676]

BREVETÉ!!!
LE CIMENT UNIVERSEL
de Plüss-Staufser
Se vend en flacons de 65 cent. et 1 fr.
Seul dépôt pour le district : Imprimerie de la Gruyère, à Bulle.

A la Belle-Jardinière
J. WEILLER
Rue de Lausanne 86, Fribourg.
Grand choix de pardessus d'hiver, floteurs, pèlerines, robes de chambre.
Rayons de costumes au grand complet.
Maison de confiance. (H1249F) [651]

Attention!!! Toute personne doit faire un essai de notre pommade Phénix garantie pour faire croître et pousser les cheveux de dames et messieurs, ainsi que la barbe, supprimer les pellicules, arrêter la chute des cheveux, les empêcher de blanchir, prévenir la calvitie.
Envoi contre espèces ou en remboursement.
Prix par boîte Fr. 1,50 et 3.—
— on cherche des dépositaires — Seul représentant pour la Suisse : Ed. WIRZ, 66, Rue des Jardins 8410. [27]

CHOUCROUTE
Escargots.
Hôtel Union, Bulle. [667]

A vendre :
A PERTE, 15 actions Crédit foncier. 146] J. GILLET, avocat, Bulle.
LACTINA Suisse PRÉPARÉE par A. PANCHAUD VEVEY
ALIMENT POUR VEUX
Seul aliment complet et bon marché remplaçant avec économie le lait naturel pour l'élevage des veaux, porcelets, agneaux, etc. — Revient à 3 centimes le litre.
PAR SACS DE 5, 10, 25 ET 50 KILOG. PRIX 0.65 LE KILOG.
Dépôt chez AUG. BARRAS, à Bulle. [127] Bulle. — Emile Lenz, imprimeur-éditeur.



PRIX DE L'ABONNEMENT
Pour la Suisse : 1 fr. 60
Etranger : 1 an, 9 fr. payable d'avance
Prix du numéro
On s'abonne à tout le monde de poste

Grand i

Le beau villa étrangers en furent entre tour à peine éteint. Dimanche m dans la brasserie qui a été recon l'incendie qui nouvel incendie de 1879, car il debout. Le fœh cendie, trouvant en bois, les dé qu'il fût possib

Les réglemen du feu ou de la ront probablem

Quelques he six maisons en 1000 ou 1200 réfugiés dans le

Le feu a gag le Hasliberg, m sant la part du Les dommag

deux millions. quelques hôtels tiers de la fort presque tout s par contre très Les archives de les bureaux de la justice sont

Le nombre d de deux. L'une le temps, l'autr

FEUILLE
LI
SOUVENIRS
Le commandant levant son épée, l naçant : — Drôle, tu l'a Je crus qu'il al cédé à ce mouvem rêté par la pensée guide, dans ce pay pierre s'était déta châtement infligé pour le prévenir. — C'est moi, di pierre. — Maladroit, m Il se remit en n guide, il était res prendre à la colèr